

Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.arcinfo.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 16'783
 Parution: 6x/semaine

 Page: 13
 Surface: 79'257 mm²

 Ordre: 832010 Référence: 65857344
 N° de thème: 832.010 Coupure Page: 1/3

NIFFF Le festival neuchâtelois fait une petite place au cinéma croate et jeune public. «Les enfants ne sont pas cons»



«Le succédané», de Dusan Vukotic, est le premier dessin animé non américain à avoir gagné un Oscar, en 1962. ZAGREB FILM

LE CONTEXTE

La 17e édition du Niff, Festival international du film fantastique de Neuchâtel, fera chauffer les grands écrans de la ville du vendredi 30 juin au samedi 8 juillet. Et les programmeurs ont aussi pensé aux plus jeunes!

Adeline Stern a retrouvé la foi en le cinéma pour jeune public. Il suffisait de chercher, mais encore fallait-il savoir où! «Quand j'entendais des gens parler d'un film en

disant 'c'est très Zagreb', je ne comprenais pas vraiment à quoi ça se rattachait», avoue cette collaboratrice de la Lanterne magique, club de cinéma pour enfants.

Puis, elle a découvert les courts-métrages estampillés «Ecole de Zagreb», un courant cinématographique croate issu de la Deuxième Guerre mondiale, dont une bonne part des productions sont conçues pour chauffer la glotte des enfants. Une révélation pour Adeline Stern...

De 1956 à 2014

Né en réaction aux productions rose bonbon sorties des studios Disney et du besoin d'exorciser les divers travers de l'homo sapiens, le style de Zagreb s'est construit sur une bonne dose d'absurde, rehaussé d'un humour souvent noir et grinçant, exprimé avec talent. Les festivaliers du Niff auront l'occasion d'en avoir un aperçu le 1er juillet prochain, dans le cadre du Printemps culturel Carrefour Sarajevo..

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine



Page: 13
Surface: 79'257 mm²



Ordre: 832010
N° de thème: 832.010
Référence: 65857344
Coupure Page: 2/3

Jeunes et moins jeunes pourront s'en faire une idée lors d'une projection dédiée au genre, soigneusement concoctée à quatre yeux par Adeline Stern et Jasmin Basic, historienne croate du cinéma. Si neuf courts-métrages ne suffiront évidemment pas à saisir toute l'étendue de la patte caractéristique développée par cette Ecole de Zagreb, Jasmin Basic est certaine que ce panorama reste une belle entrée en matière. «Notre sélection balaie les décennies. Le plus vieux court-métrage date de 1956, et le plus récent, de 2014. Cela permettra déjà d'avoir de la substance et de s'en faire une idée.» Car pour ce Niff, il a fallu débroussailler le terrain. Et c'est Jasmin Basic qui, la première, a eu l'honneur de mettre les mains dans le cambouis en visionnant plus d'une centaine de productions, avant de passer le témoin à sa collègue de la Lanterne magique pour une deuxième sélection, plus drastique.

«Sur la centaine de films qu'elle avait présélectionnés, beaucoup ne correspondaient pas à l'étiquette jeune public. Ceux des années 1970 particulièrement, qui font apparaître des scènes de sexe ou des images violentes.» Et de donner l'exemple d'un court-métrage croate dans lequel un homme passe devant un poster de femme nue. «Aujourd'hui, on ne peut plus se permettre de montrer ça à des enfants, les mentalités ont beaucoup changé

au nom du politiquement correct.» Ainsi, le 1er juillet, nul besoin de cacher les yeux de vos bambins: ne restent que l'humour, la dérision et le fantastique, du scientifique qui insuffle la vie à ses petits robots, à deux enfants qui se jouent des tours malicieuses, en passant par un petit cochon-tirelire victime de la soif d'argent de son propriétaire... Le tout en transgressant les codes cinématographiques pour coller à l'absurdité du genre.

Côté kafkaïen

Pour Jasmin Basic, ces courts-métrages de l'école de Zagreb possèdent une particularité bien à eux: celle d'avoir plusieurs niveaux de lecture, ce qui les rend accessibles à la fois aux enfants et aux adultes. Dans «Le jeu», les uns verront les chamailleries habituelles entre frères et sœurs, les autres une expression métaphorique de la guerre et de son fondement intrinsèquement puéril. «Ils évoquent beaucoup le 'petit homme' de la société, la condition humaine. Les artistes de ce courant voulaient contrer la domination cinématographique de Disney en empruntant une autre voie, plus engagée», note l'historienne. «On retrouve toujours ce côté kafkaïen qui permettait de prendre de la distance avec le monde. Ce cinéma mêle les paradoxes: le tragique et l'humour, le

sérieux et l'ironie. C'est le grand écart qui fait que ça fonctionne.» Adeline Stern surenchérit et se dit «époustoufflée» par les techniques employées et la diversité de styles qui définit ce courant croate. «Aujourd'hui, on a perdu une grande part de liberté de ton.»

D'où la révélation. Et un coup de gueule. «Les dessins animés actuels prennent les enfants pour des cons! On leur fait croire que la vie est un bouquet de roses ou un conte de fée. On les surprotège, on leur parle de moins en moins, on reste bloqué sur nos téléphones.» Ainsi, l'école de Zagreb est une bouffée d'air frais qui nous rappelle que les gamins ont bien plus d'esprit critique qu'on l'imagine. «En ce sens, ce genre de courts-métrages, c'est salvateur. Dans 'Le cake', qui montre l'être humain dans toute sa jalousie, les enfants comprennent dès le premier coup d'œil de quoi il s'agit. Ils savent ce que c'est, la jalousie, ils vivent ça presque tous les jours!» Un enfant, c'est zagrebent intelligent! 🧠

INFO

«L'Ecole très animée de Zagreb»: Samedi 1er juillet, 14h30, au temple du Bas, à Neuchâtel. Entrée gratuite, dès 6 ans. Durée: 1h15.

ANOUSHKA WITTWER

Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.arcinfo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 16'783
Parution: 6x/semaine



Page: 13
Surface: 79'257 mm²



Ordre: 832010 Référence: 65857344
N° de thème: 832.010 Coupure Page: 3/3

ZAGREB VS. LES CARTOONS

Les courts-métrages croates et jeune public projetés dans le cadre du Niffff partagent quelques caractéristiques avec leurs cousins américains, de Tom & Jerry à Bip Bip et le Coyote, notamment sur le jeu perpétuel entre visuel et musique, ou la déformation de la réalité. Mais pour Adeline Stern, de la Lanterne magique, ces ressemblances s'arrêtent là. *«On ne peut pas mettre les cartoons et ces courts-métrages dans le même sac, ce sont deux styles complètement différents!»*

Dans les cartoons, les protagonistes changent de série en série, mais le schéma reste sensiblement le même. *«Il y a toujours les gentils et les méchants, qui tombent du 4e étage sans se faire mal, et qui se relèvent ensuite... Alors que le style Zagreb véhicule une esthétique et des thématiques particulières. Dans 'Le voyageur de deuxième classe', tout est absurde, et on ne nous donne aucune explication! C'est bien plus varié que les cartoons...»*

En 1962, les Croates font un pied de nez aux Américains, qui détiennent le monopole du dessin animé: le court-métrage d'un certain Dusan Vukotic, «Le succédané» (projeté au Niffff), est le premier dessin animé non américain à remporter un Oscar. Le début d'une success story! 🍷